

Rênes de Rio

«MAIS OUI, TOUT EST POSSIBLE»

♦ **Interview** La cavalière Celine van Till participe aux Jeux paralympiques de Rio. Elle nous parle de ce rêve qui se réalise, du combat et de la chance de la vie. ——— JEAN-DOMINIQUE HUMBERT

Elle revient de loin, Celine van Till, de ce très loin où en un instant, l'existence bascule dans la nuit. Cette chute de cheval terrible qui l'enferme dans le coma et la rend pour un temps tétraplégique. C'était il y a un peu plus de huit ans et quand on rencontre aujourd'hui l'élégante cavalière d'élite, qui monte à nouveau tous les jours, sélectionnée pour les Jeux paralympiques, pétillante dans l'imminence de son départ, qu'on l'entend à son portable passer d'une langue à l'autre, rien ou presque n'y paraît. Sinon ce supplément d'être qui tient dans la détermination de la voix et du regard. De la chance de la vie qui est là.

Vous vous envolerez ce vendredi 2 septembre pour les Paralympiques de Rio, quel est votre objectif?

D'abord de vivre mon rêve qui se réalise en participant à ces

Jeux et vivre intensément chaque instant. Profiter de l'ambiance et me préparer au mieux pour la compétition. Ensuite, le deuxième but, c'est de faire une performance. Tout athlète rêve d'une médaille olympique, mais me qualifier pour le Freestyle serait génial.

Côté programme, qu'est-ce qui vous attend?

D'abord j'ai une petite semaine pour m'entraîner, me mettre en condition avec ma jument Amanta, nous adapter au climat. Bien gérer les efforts, ça va être aussi très important, parce que les Jeux paralympiques, c'est im-

mense, on est porté par une grande atmosphère, il faut faire attention à ne pas en faire trop pour être reposée et en forme pour les épreuves du 11 septembre (Team Test Grade III) et du 13 septembre (Individual Championship Test Grade III).

Les deux dates décisives pour vous dans ces Jeux?

Oui, parce que les résultats dans ces deux premières épreuves comptent pour le Freestyle, le 16 septembre, où seuls participent le 30% des meilleurs.

En quoi consiste votre discipline, le «paradressage»?

(Para-Equestrian Dressage)?

C'est comme le dressage en élite, mais «para» ça veut dire avec un handicap, tout simplement. On fait un parcours où on exécute des figures. On peut le comparer au patinage artistique. Sauf que là, on danse avec un cheval et c'est l'harmonie qui compte avant tout, on est en osmose avec le cheval et c'est ce qui me plaît particulièrement dans ce sport.

C'est vraiment l'histoire de votre vie, le cheval?

Oui, c'est ma passion. J'ai commencé l'équitation à 6 ans, très vite la compétition, en saut d'obstacles et après en dressage, et à 15 ans j'ai été prise dans l'équipe nationale, en junior, où je suis restée deux ans.

Jusqu'à ce 30 juin 2008, ce jour où votre cheval Zizz se cabre et tombe sur vous, cet accident qui vous a terriblement marquée.

“ On danse avec le cheval et c'est l'harmonie qui compte avant tout ”

Celine van Till (25 ans), cavalière



Elle a un bachelor en management, est une polyglotte qui passe du français au hollandais, de l'allemand à l'anglais et au suisse allemand. La cavalière Celine van Till et sa jument Amanta (ici au Centre équestre national à Berne) vont s'envoler pour Rio cette semaine.

C'est sûr, parce que cet accident a failli me coûter la vie, j'ai fait un mois de coma, trauma crânien sévère et donc lésions cérébrales graves. J'étais partiellement tétraplégique, j'ai dû tout réapprendre, tous les gestes, marcher, parler, manger, lever un bras...

Qu'est-ce qui vous a fait tenir?
La motivation. La volonté. Toujours, toujours regarder en avant. Être positif et vouloir avancer plus loin.

Mais vous vous accrochiez à quoi?
Mon but était au fond du tunnel. Je voyais un long tunnel, noir et sombre. Mais au bout,

il y avait une lumière claire et brillante. Elle était petite, mais je savais où je voulais aller.

Vous étiez accompagnée, aussi...
Beaucoup, par ma famille et ma mère particulièrement. C'est grâce à elle que je revis aujourd'hui. Elle a déclenché en moi la vraie motivation qui

conduit ma vie encore aujourd'hui. Et mon cheval bien sûr joue un rôle immense dans ma récupération, c'était un de mes meilleurs médecins et ça l'est toujours.

C'était une partie de votre motivation, que d'imaginer pouvoir une fois à nouveau monter? ...

prix mini

Offres valables jusqu'au 10.9.2016, dans la limite des stocks disponibles.



PLAT À GRATIN ÉMAILLÉ

32 x 41 cm **59.⁹⁵** AU LIEU DE 69.95
22 x 22 cm **29.⁹⁵** AU LIEU DE 39.95

RIESS



ENSEMBLE CASSEROLES ET POËLE ÉMAILLÉES

199.- AU LIEU DE 345.-
4 pièces

40%



COCOTTE ÉMAILLÉE

64.⁹⁵ AU LIEU DE 79.95
37 x 26 cm



PICHET ÉMAILLÉ

15.⁹⁵ AU LIEU DE 19.95
10 cm de Ø



PLAT À BARBECUE ÉMAILLÉ

Rectangulaire **39.⁹⁵** AU LIEU DE 54.95
Rond **25.⁹⁵** AU LIEU DE 39.95
Fond perforé



OREILLER ERGONOMIQUE

69.⁹⁵ AU LIEU DE 119.-

Mi-ferme, garnissage: mousse thermoélastique avec bambou. Enveloppe: velours (50% bambou/50% polyester), 30 x 50 x 10 cm

40%



OREILLER

64.⁹⁵ AU LIEU DE 109.-

Mi-ferme, garnissage: 90% plumettes duvetueuses de canard neuves, 10% duvet blanc. Enveloppe: percale douce, 100% coton, 65 x 100 cm

DUVET POUR TOUTE L'ANNÉE

219.- AU LIEU DE 379.-

Garnissage: 90% pur duvet de canard neuf, gros flocons, blanc. Enveloppe: batiste douce, 100% coton, 160 x 210 cm

Aarau, Baden, Basel am Marktplatz, Basel Pfauen, Bern Marktgasse, Bern Ryfflihof, Biel/Bienne, Chur, Kriens Pilatusmarkt, Luzern, Olten, Schaffhausen, St. Gallen, Thun Kyburg, Volketswil Volkiland, Wil, Winterthur, Zug, Zürich Bellevue, Zürich Oerlikon, Zürich Sihlcity, Zürich St. Annahof, Fribourg, Genève Plainpalais, Genève Rhône Fusterie, Lausanne Au Centre, Lausanne St-François, Meyrin, Neuchâtel, Sion, Lugano www.coop-city.ch

PFUAEN RYFFLIHOF ST.ANNAHOF RHÔNE FUSTERIE AU CENTRE

coop city

Pour moi et pour toi.

INTERVIEW



Celine van Till ira aux Paralympiques à Rio avec 20 athlètes suisses.

... Je ne pensais même pas que ça allait se faire un jour, je ne savais pas. Mais même quand j'étais en chaise roulante, que je pouvais à peine parler, que je ne pouvais pas tenir en équilibre sur mes deux jambes, déjà à ce moment-là ma mère m'a proposé de remonter. Au début je me suis fâchée, je lui disais «Tu as vu comme je suis?» – elle m'a regardée dans les yeux, confiante: «Oui, tu peux le faire.» Monter à nouveau, pour moi c'était plus qu'un rêve, c'était tout.

Si le cheval n'existait pas, Celine, qu'est-ce qui aurait pu vous passionner?

Honnêtement, je n'en ai aucune idée. Parce que le lien avec le cheval est tellement fort, c'est indescriptible. Quelqu'un qui ne connaît pas ce rapprochement peut difficilement comprendre le lien qui unit le cheval à son cavalier. C'est comme Amanta (*sa jument*) à moi, on est un couple, un lien aussi fort et puissant que celui qui unit deux êtres. Et comme je l'ai dit, l'équitation c'est ma passion. Et une passion, quoi qu'il arrive, c'est quelque chose qu'on n'arrête jamais.

Et Zizz, le cheval avec lequel vous aviez eu l'accident, vous l'avez revu?

Je l'ai revu et remonté même une dizaine de mois après l'accident. Quand on tombe d'un cheval, il faut le remonter, c'est la règle depuis que j'ai commencé.

Mais quand même... Vous avez eu une force hors du commun pour arriver à remonter sur le cheval qui avait brisé votre vie?

Vous me dites une force hors du commun, pour moi c'est naturel, c'était normal. La passion, ce lien qui nous unissait.

Vous lui en vouliez?

Pas du tout. J'ai pu voir la vidéo de ma chute, puisque mon père filmait et j'ai vu que je n'avais pas fait de faute, le cheval n'a pas fait d'erreur, on n'y peut rien. Il a peut-être dû avoir un malaise. C'est la malchance.

Si je vous dis la peur, qu'est-ce que c'est pour vous?

Une émotion qui existe chez tout le monde et qui est tout à fait normale.

La peur, elle est devenue plus grande chez vous après votre accident?

Non, pas plus grande. Mais autre. J'ai transformé cette émotion en quelque chose de positif. Ce n'est pas pour rien qu'on a peur, ça sert à quelque chose. Et même aujourd'hui, si je peux avoir peur d'échouer, ça peut être une motivation supplémentaire pour réussir. Au début ça peut me faire réfléchir, hésiter. Après, quand je vais y aller, ça va me pousser vers l'avant.

Si vous étiez un animal, Celine?

Spontanément je dirais le cheval, bien sûr! Sinon on m'a souvent comparée à des baleines. Parce qu'on dit que les baleines sont des animaux qui aiment aider les autres – et c'est une chose qui me tient beaucoup à cœur. De transmettre un message d'espoir, de positivité, de pouvoir inspirer les autres, c'est ce que j'essaie de faire.

Pourquoi vous levez-vous le matin?

Pour partager le bonheur. ●

Photo: Charly Rappo